Vue générale de Clisson

Autor(en): **E. B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 13

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253787

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MENUS PROPOS

Jugement réciproque.

Dans une grande administration, un sous-chef de bureau regarde par la fenêtre.

— Etrange ! murmure-t-il, voilà deux heures que je contemple ce maçon placé sur l'échafaudage vis-à-vis de mon bureau. Il n'a même pas encore effleuré avec sa truelle le mur qui lui est confié. Parole d'honneur ! je ne serais pas fâché de savoir pour quel espèce de travail ce paresseux va toucher sa paye à la fin de la semaine !

Le maçon, de son côté, les yeux tournés vers le bureau du sous-chef. :

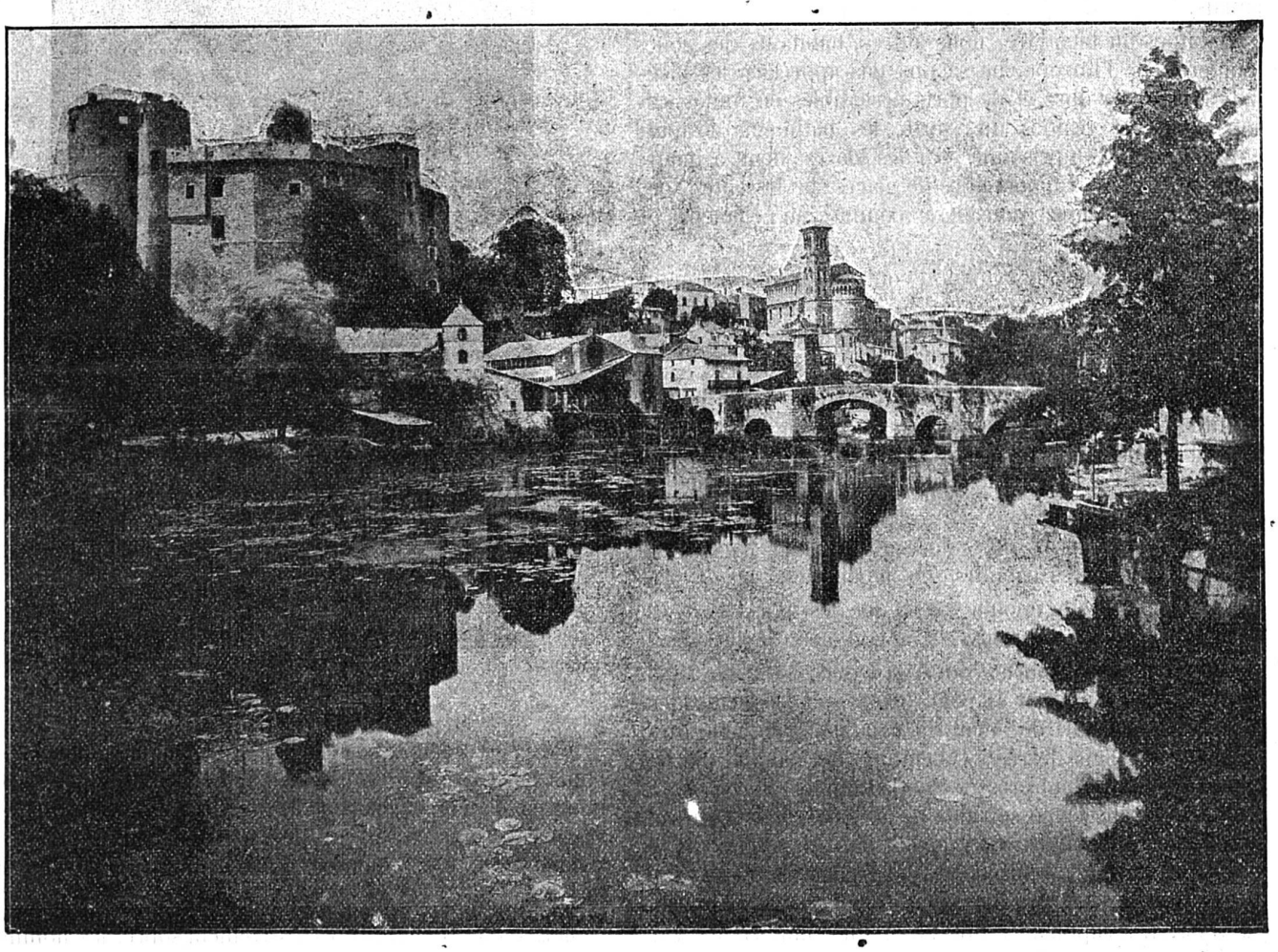
— Epatant ! dit-il en grommelant, v'là déjà deux heures que j'ai les yeux fixés sur c't'imbécile d'rond d'cuir... Pas même trempé la plume dans son encre ! J'me demande quels services

portion de 2 à 3 hectogrammes par 10 hectolitres de liquide et à en arroser le terrain quelques jours après la plantation.

Cette gomme résine, d'une armertume horrible, mais nullement nuisible à la plante, détruit immédiatement les insectes.

L'arrosage convient surtout lorsque, par une circonstance accidentelle, on se trouve dans la nécessité de devoir planter de la betterave dans un champ qui en a déjà porté l'année précédente; dans ce cas, en effet, on peut être certain de rencontrer en très grande quantité les insectes destructeurs de la betterave, surtout si le feuillage a été enfoui.

Vue générale de Clisson



Voici une petite ville française, qui semble italienne avec ses toits en terrasse, et que l'on surnomma jadis, un peu trop pompeusement peut-être, le « Tivoli de l'Occident ». N'importe ! on est ici à des centaines de lieues de la Bretagne, et pourtant l'on est en Bretagne, dans la Loire-Inférieure, sur les bords de la Sèvre Nantaise.

Clisson, qui compte 3000 habitants, s'enorgueillit de ses deux parcs délicieux, appelés garenne Valentin et garenne Lemot, avec leurs temples grecs, leurs stèles, leurs obélisques, leurs allées, et cela pourtant est d'une mièvrerie sentimentale et artificielle.

Mais la petite ville, qui a su garder son cachet original, s'énorgueillit surtout — et à bon droit — du vieux château du connestable de Clisson et des ducs de Bretagne, une des plus farouches et plus belles ruines de France, dont les remparts à mâchicoulis et les robustes tours se tiennent encore debout sous leur vert manteau de lierre.

Clisson avait été détruit pendant la guerre de Vendée et son château brûlé par Kléber quand, à la suite de la bataille de Torfou, il dut battre en retraite. Plus tard, la ville subit le même sort et durant quelques années l'emplacement resta désert, sans même une maison.

Ce furent les frères Cacault, François, ambassadeur de France à Rome, et Pierre, qui relevèrent Clisson avec l'aide des anciens habitants.

E. B.